

CRÉATION ■ À 39 ans, l'Orléanais Nicolas Boitout va lancer un service d'informations financières

Exploiter le filon des marchés boursiers

Il a dans ses bagages une thèse en économie et dix ans d'expérience en finance. Il lance un service pour mieux comprendre, rapidement, les marchés financiers.

Anne-Lise Bertin
anne.lise.bertin@gmail.com

Pour beaucoup, comprendre et décrypter le cours de la bourse demande des compétences et des connaissances qui paraissent hors de portée. Compréhensibles pour, seulement. une poignée d'initiés.

L'Orléanais Nicolas Boitout va lancer, courant septembre, l'application Marketscience qui permet à la fois, d'obtenir un graphique lisible du cours d'une action. Et, en parallèle, quelques éléments d'informations seront insérées à côté de cette courbe, pour apporter les explications des mouvements de liquidité significatifs. « Une sorte de média de marchés », résume Nicolas Boitout.

Docteur en économie

Ce jeune entrepreneur de 39 ans semble sûr de lui. Très. La voix posée. Les discours incisifs. Il sait où il va ou, en tout cas, il sait où il veut aller. La finance, de toute évidence, c'est son domaine de prédilection. Il évolue dans cet univers depuis le début de ses études. Doctorant en économie, il se spécialise dans la modélisation de prix. En d'autres termes.



ACCOMPAGNEMENT (de g. à d.) Bénédicte Loustéat, directrice générale de Marketscience, Nicolas Boitout, directeur général de Marketscience, et Nicolas Boitout, directeur général de Marketscience.

cience. Car, quand l'année dernière, il a appris que Bloomberg, leader mondial de l'information économique, ouvrait sa plate-forme à des développeurs extérieurs, il a compris que c'était sa chance.

Cette application innovante qu'il est en train de développer sera disponible sur le site de cette entreprise américaine, moyennant un abonnement mensuel de 250 € par mois. Le contrat a été signé au mois de juin. L'application sera bilingue, disponible en anglais et en chinois.

Si une trentaine d'autres sociétés développent également des applications accessibles via Bloomberg, Nicolas Boitout semble confiant. « Beaucoup de choses existent mais pas des analyses de ce type-là. »

Une information pour des placements à long terme

Sa cible, ce sont les investisseurs. « Nous nous adressons à des gens qui réagissent après l'événement, à des personnes spécialisées dans l'assurance-vie, les fonds de placement », liste l'entrepreneur avant d'ajouter : « bien sûr, les banques le font déjà, mais leurs outils sont peu développés. Marketscience proposera une information fiable. »

Visiblement gagné par la fièvre entrepreneuriale, Nicolas Boitout ne compte pas s'arrêter là. Histoire de multiplier ses chances de réussite, il envisage de lancer Marketscience chez Reuters, qui talonne Bloomberg sur le marché de l'information économique. ■

l'analyse de séries statistiques. Nicolas Boitout a ensuite travaillé une dizaine d'années dans l'industrie financière. Tout d'abord, en tant que gestionnaire d'actifs puis, en tant que trader systématique à la Société Générale. « J'étais spécialiste du marché de devises et du marché de gros », précise l'entrepreneur. Quand la banque a annoncé un plan de licenciement en 2012, Nicolas Boitout a décidé de donner sa démission et, dans la foulée, de fonder Markets-

Une idée au développement coûteux

Pour le moment, l'entreprise réunit sept salariés. L'équipe travaille d'arrache-pied depuis le mois de janvier pour que Marketscience soit en ligne dès septembre. Ce sont 175.000 € qui ont été investis depuis le début. Parmi lesquels, 75.000 € d'apports personnels dont 50.000 € qui constituent le capital et 100.000 € de prêts bancaires. Le projet a été élu lauréat du Réseau entrepreneur Val de Loire. À ce titre, Nicolas Boitout s'est vu attribuer un prêt à taux zéro de 50.000 €, assorti d'un coaching d'un an. Nicolas Bonnet, directeur général d'Efficient Innovation. Cette société propose du conseil en organisation et management. Le chef d'entreprise est missionné pour aider Nicolas Boitout dans la mise en œuvre de ses objectifs. En ligne de mire, conduire l'entreprise à réaliser un chiffre d'affaires de quatre millions d'euros assortis d'un effectif de 25 salariés. Tout ça, d'ici 2015. ■